

Poésie : formes fixes et lyrisme

Programme du cycle 4 — BO spécial n°11 du 26 novembre 2015

Une **forme fixe** impose au poète un nombre de vers, une longueur, un ordre de rimes. On croirait que la contrainte gêne : elle produit l'inverse. Obligé de trouver un mot qui rime **et** qui dise juste, le poète cherche plus loin qu'il ne l'aurait fait libre.

1 Compter les syllabes

RÈGLE

Un vers se nomme d'après son nombre de syllabes : **octosyllabe** (8), **décasyllabe** (10), **alexandrin** (12). Le e final se prononce et compte devant une consonne, mais **s'efface devant une voyelle** et à la fin du vers.

« Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage »

Du Bellay, Les Regrets, 1558

Heu	reux	qui	com	m'U	lys	s'a	fait	un	beau	vo	yage
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

en orange, les deux **élisions** : le e de « comme » et celui de « Ulysse » s'effacent devant la voyelle sans elles on compterait 14 syllabes, et l'alexandrin disparaîtrait

Le comptage se joue entièrement sur les e : c'est là qu'il faut ralentir.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Compter « violon » en deux syllabes. — la **diérèse** sépare deux voyelles que la parole réunit : *vi-o-lon* compte trois syllabes. Le poète l'emploie pour tenir son mètre — et souvent pour étirer un son.

Le réflexe : quand le compte tombe une syllabe trop court, chercher un groupe *i + voyelle* — *lion, nation, hier* — et le dédoubler.

2 Le sonnet

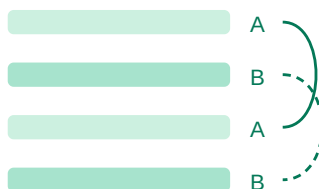
DÉFINITION

Quatorze vers en quatre strophes : deux **quatrains** puis deux **tercets**. Les quatrains riment le plus souvent en ABBA ABBA — rimes **embrassées** — ou ABAB ABAB — rimes **croisées**. La forme impose une bascule : les tercets répondent à ce que les quatrains ont posé.

plates — AABB



croisées — ABAB



embrassées — ABBA



une rime est **pauvre** (1 son), **suffisante** (2) ou **riche** (3 et plus)

La disposition se lit sur les sons finaux, jamais sur l'orthographe.

3 Les figures sonores

DÉFINITION

L'**allitération** répète un même son **consonne** ; l'**assonance** répète un même son **voyelle** ; l'**anaphore** répète un même **mot** en tête de plusieurs vers. Aucune n'a de sens en elle-même : c'est le rapport entre le son répété et ce dont parle le poème qui produit l'effet.

DÉFINITION

La **césure** est la coupe qui partage un alexandrin en deux moitiés de six syllabes — les deux moitiés s'appellent des **hémistiches**. L'**enjambement** se produit quand une phrase déborde la fin d'un vers et se poursuit au suivant ; quand le fragment qui déborde est court et détaché, on parle de **rejet**. Ces ruptures attirent l'œil : elles désignent le mot qu'on n'attendait pas là.

EXEMPLE

« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? » (Racine)

- ① Le son [s] revient six fois : c'est une **allitération** en sifflantes.
 - ② Le sifflement imite ce dont parle le vers. La **versification** met ici la forme au service de l'image, elle ne l'orne pas.
- une figure sonore ne se relève que si elle éclaire le sens**

4 La Pléiade et le lyrisme

Au XVI^e siècle, un groupe de poètes — **La Pléiade**, autour de **Ronsard** et **Du Bellay** — décide d'écrire en français plutôt qu'en latin, et d'élever la langue au niveau des Anciens. Ils importent le sonnet d'Italie et fixent des thèmes qui traverseront quatre siècles : l'amour, la fuite du temps, le regret du pays natal.

DÉFINITION

« Cueille le jour » — la formule vient du poète latin Horace. Elle commande de saisir le présent parce que rien ne dure : la jeunesse, la beauté, la rose du matin. C'est le thème de *Mignonne*, *allons voir si la rose* de Ronsard, et le revers exact d'un autre thème, celui de la fuite du temps.

DÉFINITION

L'expression des **sentiments personnels** — le mot vient de la lyre, l'instrument qui accompagnait le chant. On le reconnaît à trois marques : la première personne, le vocabulaire de l'émotion, et une ponctuation expressive — exclamations, apostrophes, questions adressées au vide.

À VÉRIFIER

- Ai-je compté les e — élidés devant une voyelle, muets en fin de vers ?
- Le compte tombe-t-il juste, ou ai-je oublié une diérèse ?
- Quatorze vers en 4+4+3+3 ? C'est un sonnet.
- Ai-je lu les rimes sur les **sons**, pas sur les lettres ?

À RETENIR

- 8 = octosyllabe · 10 = décasyllabe · 12 = **alexandrin**.
- Le e compte devant une consonne, s'efface devant une voyelle et en fin de vers.
- Compte trop court d'une syllabe ? Chercher une **diérèse** : *vi-o-lon*.
- **Sonnet** : 14 vers, deux quatrains puis deux tercets.
- Rimes **plates** AABB, **croisées** ABAB, **embrassées** ABBA — sur les sons.
- **La Pléiade** (XVI^e) : Ronsard, Du Bellay — amour, fuite du temps, pays natal.
- **Lyrisme** : première personne, vocabulaire du sentiment, ponctuation expressive.